

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Les découvertes les plus inespérées sont venues soutenir nos efforts »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 340 titres à ce jour. « Ceux qui écrivent l'histoire d'une localité ou d'une province trouvent ordinairement des auteurs qui les ont précédés, écrit l'auteur au début de sa préface. Mais dans cette étude, nous n'avons pas eu de modèle à suivre. Lorris n'a pas d'histoire avant le XII<sup>e</sup> siècle ; à partir de cette époque, les annales abondamment pourvues se déroulent en bon ordre, à peu près sans lacunes, jusqu'à nos jours. Mais pour mettre en lumière ces annales et leur rendre une nouvelle existence, nous avons dû nous livrer à

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°272 – 27 juin 2005

Bientôt réédité

## LORRIS EN GÂTINAIS

*Châtellenie royale et ville municipale*

*Une charte d'affranchissement qui sert de modèle à beaucoup d'autres*

par l'abbé BERNOIS

Patrie de Guillaume de Lorris (vers 1200-après 1240), célèbre auteur de la première partie du *Roman de la Rose*, mais aussi lieu d'origine de la charte d'affranchissement nommée *Coutumes de Lorris*, accordée par le roi Louis VI, qui sert de modèle à beaucoup d'autres franchises et privilèges des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, la cité du Loiret (arrondissement de Montargis), située à la limite de la forêt d'Orléans, possède une superbe église des XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>,

XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles et un hôtel de ville Renaissance qui témoignent de la grandeur de son passé. C'est celui-ci que l'abbé Bernois s'est donné pour tâche d'évoquer, dans l'ouvrage présenté ici, sous deux aspects : l'histoire de la châtellenie royale et celle de la ville elle-même. La localité, qui se trouve à 23 km de Montargis et 48 d'Orléans, s'est constituée au centre d'un plateau que l'on nommait autrefois *La Gaule chaumontoise*. L'historien nous confirme que les origines de Lorris sont très anciennes, même si les vestiges de l'époque celtique sont peu nombreux.



des recherches étonnantes par les lectures qu'elles nous ont demandées, dans nos grandes collections imprimées et dans nos dépôts publics. Dans le principe, sans expérience et sans aptitude, nous nous sommes mis courageusement au travail, sans souci des difficultés et de l'avenir et les découvertes les plus inespérées sont venues soutenir nos efforts et récompenser notre bonne volonté. Seul, dans notre modeste presbytère, sans encouragement, sans appui, sans ressources, pendant plus de trente ans, nous avons lutté péniblement avec la vie, de foi, de résignation et de patience. »

### Une assise originelle sur des fondations gallo-romaines

La monographie de l'abbé Bernois est divisée en deux parties bien distinctes. En effet, après un chapitre préliminaire (généralités, topographie, cours d'eau...), la première partie est consacrée par l'auteur à l'histoire de la châtellenie royale : évocation de l'assise originelle sur des fondations gallo-romaines (*Lorriacum*, *Lorriacum in Wastinesio*, *Lorry-en-Gâtinois* et *Lorris*) ; puis, recensement des seigneurs de Lorris (les rois, les ducs d'Orléans et les seigneurs engagistes) ; ensuite, description de l'administration royale à Lorris (prévôté, bailliage, grenier à sel...), du doyenné et des établissements religieux (prieuré de Saint-Sulpice...) et hospitaliers (hôtel-Dieu, commanderies, Bureau de charité). Naturellement, le commerce et l'industrie ne sont pas oubliés, avec les foires et les marchés dont la création remonte à Louis VI et à Louis VII, de même que les droits perçus sur les marchandises (péage, tonlieu, minage) et les moyens de communication. Après quoi, l'abbé Bernois clôt cette première partie sur les familles de Lorris et les principales mouvances de la châtellenie (Auvillers, Chailly, Presnoy, Beaugard...). La seconde partie, *Lorris, ville municipale*, comprend les différents articles de la charte de coutume, administratifs, financiers, commerciaux et judiciaires, puis les fameuses coutumes dites « de Lorris », consignées par écrit en 1330 et reprises maintes fois par la suite. L'auteur traite aussi du développement de la cité (en 1559, élection du maire et de deux échevins par les habitants) et de son aspect au Moyen Âge (« charmante de loin, mais de près peu attrayante »), avant de dénombrer les hameaux de Lorris et les pratiques religieuses locales.

UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2349 TITRES

26 TITRES SUR  
LE LOIRET

Renseignements au  
03 23 20 32 19

